

SNCF
SARDO-Bibliothèque
45, rue de Londres
75379 PARIS CEDEX 08
(PARIS SAINT-LAZARE)
Tél. : 01 53 42 90 11

REFERENCE

FER064831

CAHIER

223

1868

Moniteur des travaux publics et du bâtiment

2009-02-06, n° 5489, p. 40 - (REVUE) - S/C : 0306

Besançon. Sur rails ou sur pneus, le tramway sera économique

JFS

BESANCON

Sur rails ou sur pneus, le tramway sera économique

La communauté d'agglomération du Grand Besançon lance une consultation auprès des constructeurs de matériels roulants avant de trancher entre un tramway sur fer ou sur pneus. Les propositions départagées en octobre doivent permettre de confiner le projet dans une enveloppe de 210 millions d'euros HT, réactualisée à 235 millions à la mise en service en 2014.

Design standardisé, mobilier urbain fonctionnel

«Eu égard à la situation économique, il est de la responsabilité des collectivités locales de continuer à investir, mais pas à n'importe prix», commente Jean-Louis Fousseret, président du Grand Besançon. Le maître d'ouvrage attend des gains sur le design, standardisé, les aménagements intérieurs des voitures et le système d'alimentation.

L'équipe de maître d'œuvre des infrastructures, conduite par Egis Rail, associé à Reichen et Robert et à l'Atelier Villes et Paysages, planche aussi sur une optimisation des

Objectif 2014
Dépôt du dossier de déclaration d'utilité publique, à la mi-mai; attribution du marché des matériels roulants et des marchés de maîtrise d'œuvre des systèmes en octobre; lancement des travaux à l'automne 2010; construction du centre de maintenance au printemps 2011; mise en service début 2014.

dépenses. Les quais, le revêtement des voies et le mobilier urbain seront réduits à leur simple expression fonctionnelle. Autre source d'économies : le système d'information des voyageurs du réseau de bus s'appliquera au tramway et la surface du bâtiment de maintenance des rames sera optimisée à 12 000 m² pour 20 rames. Enfin, la ville annonce un parti de sobriété dans les aménagements urbains générés par le projet.

Adopté par le conseil communautaire le 18 décembre, le tracé reliera les Hauts du Chazal, à l'ouest, à Chalezeule, au nord-est, en passant par le secteur sauvegardé de la boucle du Doubs. L'étroitesse des

rues du centre historique implique une plate-forme en voie unique dans la Grande Rue, avec une circulation alternée. La voie ferrée reliant la gare Viotte à Devecey, que Réseau ferré de France met à deux voies pour rejoindre la future gare TGV, complète le réseau en site propre. L'agglomération et le conseil régional finalisent l'implantation de trois haltes ferroviaires sur ce parcours.

Candidat à l'appel à projets dit «Grenelle de l'environnement», le Grand Besançon espère recueillir une subvention de l'Etat de 30 millions d'euros sur les dépenses d'infrastructures. Les fonds Feder de l'Union européenne allégeront de 900 000 euros la facture des études. Le conseil régional de Franche-Comté et le conseil général du Doubs sont également sollicités.

Augmentée de 0,3%, la taxe de versement transport, portée à 1,8%, rapportera 10 millions de plus par an à la collectivité. L'emprunt devrait s'élever à 98 millions d'euros.

CHRISTIANE PERRUCHOT

METZ DÉBROUSSAILLAGES AU MONT SAINT-QUENTIN

La CA2M a engagé le débroussailage et lancé un premier diagnostic de dépollution pyrotechnique sur le mont Saint-Quentin. Le poumon vert de l'agglomération, qui couvre 1 375 ha, fait l'objet d'un réaménagement évalué à 24 millions d'euros dont 7 millions d'euros pour la mise en sécurité, 7 millions d'euros pour la requalification des ouvrages et 10 millions d'euros pour la réhabilitation et la consolidation des ouvrages militaires endommagés. Les travaux doivent s'étaler sur quinze ans.

MOSSELLE BITCHE MISE SUR LE TRAITEMENT DES DÉCHETS

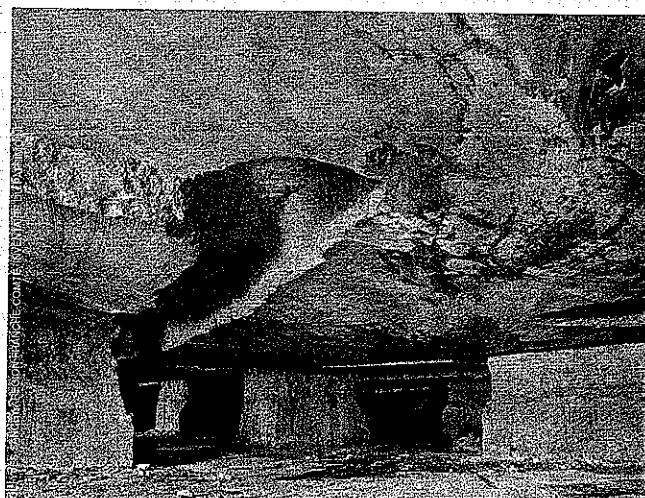
Sans attendre l'hypothétique déplacement du 16^e bataillon de chasseurs, Bitche prépare la reconversion des 3 500 ha de son camp militaire. «L'armée abandonnera au moins une partie des bâtiments. Après démolition, nous y installons une ferme énergétique et des unités de production de sacs de recyclage de déchets ménagers», confie Roland Hoff, premier adjoint au maire. Le syndicat intercommunal des déchets ménagers portera ce projet.

ARRÊT SUR IMAGE

«Marbres et marbreries du Jura»

Plus de quatre siècles d'exploitation et de travail du calcaire poli révélés dans la seconde édition de «Marbres et marbreries du Jura». Grâce à une roche aux couleurs chatoyantes, les carrières et marbriers ont séduit le sculpteur de la fontaine Saint-Michel à Paris aux décorateurs des Emirats arabes unis. Malgré un déclin au XX^e siècle, l'industrie est toujours vivante, comme le montre cette publication de l'inventaire du patrimoine de la région Franche-Comté.

«Marbres et marbreries du Jura», Editions Lieux Dits, 64 pages, 17 euros.



MOUVEMENTS

MARTIAL GERLINGER, directeur de l'aménagement du territoire du Bas-Rhin. Ancien directeur délégué du port autonome de Strasbourg, le nouveau directeur général adjoint des services du conseil général succède à Emmanuel Rouède, nommé directeur de l'aménagement de la Ville et de la communauté urbaine de Strasbourg.

ERIC PETER, directeur général de Mulhouse Habitat. L'ancien directeur général adjoint du bailleur social mulhousien succède à Giovanni Sala, qui a quitté Mulhouse pour Tarbes.

ALAIN AUTRUFFE, directeur régional de la SNCF en Lorraine. Le nouveau directeur a piloté les grands projets de la SNCF en région Rhône-Alpes. Son prédécesseur Jean Maïtre prend les fonctions de directeur de projets de la zone Atlantique à la direction de la production industrielle de la SNCF.